

De l'importance du gain Dans la fréquentation avec l'achat, le prêt et le don *Jonathan Keller*

En s'efforçant de travailler ensemble avec une conscience renforcée de l'interdépendance des relations économiques et sociales, le congrès « *Économie de la fraternité dans la fréquentation de l'achat, du prêt et du don* » aura lieu, du 17 au 19 novembre 2017, au Goetheanum.



Produktionsmittel : Moyen de production ;
Natur wird von Geist ergriffen: La nature est appréhendée par l'esprit ;
Geist stirbt in der Natur: L'esprit périt dans la nature ;

GEIST : ESPRIT
(capital)

Werteerrichtung : Création de valeur
 SCHENKEN : DON

Produktionsmittel wird von Arbeit empfangen :
 Le Moyen de production est reçu par le travail ;
Arbeit wird von Geist dirigiert :
 Le travail est dirigé par l'esprit ;
Werteübertragung : transfert de valeur ;
 LEIHEN : PRÊT

ZAHLEN : PAYER

NATUR(E)

Wertebildung: formation de valeur;

ARBEIT: TRAVAIL

Unternehmerkaptital: capital de l'entrepreneur

Natur wird von der Arbeit modifiziert:

La nature est modifiée par le travail ;

Unternehmerkaptital wird von Natur übernommen:

La capital d'entrepreneur est assumé par la nature ;

Gut : bien ;

Ware : marchandise ;

Association d'encouragement *Confoedera*,
selon les indications de Rudolf Steiner dans le C.E.P.

Ueli Hurter rapporta, dans le numéro du 21 juillet 2017 qu'*Amazon*, le plus gros commerçant *online*, prendra à son compte la chaîne américaine de produits alimentaires bio *Whole Foods Market*, qui vend aussi les produits *Déméter*. Ainsi *Amazon* reçoit, à côté de nombreux magasins, le pouvoir de fixer pratiquement en solitaire les prix, pour les produits achetés par *Whole Foods* et de les positionner totalement au service des gains visés.

L'aspiration au gain, la maximisation du gain, est habituellement considérée comme une force tout bonnement nécessaire à l'instigation du processus économique. Pour entretenir cette instigation, les coûts sont réduits partout où cela est possible — quand bien même lorsque déjà des gains considérables sont existants — les opérations du travail sont rationalisées, les sièges des firmes ou les emplois sont délocalisés à l'étranger, les collaborateurs sont remplacés par des machines ou bien les salaires sont réduits.¹ Pour pouvoir se disposer le

¹ Voir par exemple de Stephan Eisenhut : *Un faux cadeau — Sur l'importance du surplus d'exportation de l'économie allemande*, dans : *Die Drei* 6/2017 (DDSE617z.Doc). ndt

plus avantageusement possible, les entreprises renforcent leur position sur le marché et reçoivent ainsi la possibilité d'influencer la formation des prix.

Sous le terme de gain, on comprend aujourd'hui l'excédent de bénéfices ou de recettes, que rapporte une affaire : si donc il reste encore un rapport, à celui qui veut faire des bénéfices, au moyen d'un processus d'échange après déduction de toutes ses dépenses pour l'élaboration, la mise à disposition et le financement de la production réalisée par lui. Rigoureusement parlant, ceci signifie néanmoins que celui qui veut faire des bénéfices, en étant soucieux de ses propres avantages, gère donc ses affaires aux dépens de ses partenaires en affaires. En conséquence, les consommateurs doivent payer plus, donc subvenir plus, c'est-à-dire travailler plus que ce qu'ils obtiennent avec les produits en valeur. Mais le cas inverse est aussi possible. Si celui qui veut faire des bénéfices est un consommateur, il va trop peu dépenser pour couvrir les frais de celui qui offre. Dans ce cas, celui qui offre et ses collaborateurs, sont contraints de travailler plus, de fabriquer et de vendre plus de produits, qu'il serait véritablement nécessaire. Ainsi l'actuel appât du gain conduit inévitablement à ce que chaque événement ou processus économique engendre un gagnant et un perdant avec les conséquences sociales qui nous sont bien connues.

Rudolf Steiner attribue aussi une grande importance au gain, en tant qu'incitation au processus économique. Dans la 10^{ème} conférence du *Cours d'économie politique (C.E.P.)*, Steiner déclare ce qui suit : « Ainsi n'y a-t-il aucun lieu du processus économique où l'on ne doit pas parler d'avantage et de gain. Et ce gain, ce n'est pas simplement une chose abstraite ; ce gain dépend de la convoitise économique immédiate de l'être humain et doit en dépendre. [...] Et cet attachement à cet avantage, c'est ce qui produit véritablement tout le processus d'économie politique, c'est la force qui est en lui. »

Est-ce que ceci signifie que Rudolf Steiner donne son approbation et reconnaît le gain, tel qu'il est aujourd'hui compris ? Celui qui étudie l'ensemble de la 10^{ème} conférence ou l'ensemble de ce cycle de conférences, constatera que Steiner conçoit et utilise le concept du gain en tant que facteur d'activation du processus économique tout autrement et beaucoup plus fondamentalement qu'il l'est usuellement aujourd'hui.

Le gain à l'achat

Avec le gain, Steiner caractérise d'une part, l'avantage dévolu à tout un chacun qui prend part au processus de l'économie — le producteur, le consommateur et le [détaillant-, *ndt*]-commerçant — au moyen du processus d'achat : le producteur préfère l'argent qu'il reçoit à la place de son produit (sinon perdu) ; le consommateur préfère le produit à la place de l'argent, qui sinon reste sans valeur dans sa poche ; le [détaillant-, *ndt*]-commerçant se tient finalement en prestataire de services de la même façon pour les deux autres — une fois en acheteur et une fois en vendeur — avec la même relation de gain entre les deux. Afin qu'un réel vécu de gain prenne naissance pour tous les participants, il n'est donc en aucune manière nécessaire que l'un, à la charge de l'autre, reçoive plus que ce dont il a besoin pour couvrir adéquatement ses propres besoins et ceux des siens.

Le gain au prêt

Il ne fait aucun doute qu'un gain est vécu, lorsqu'au moyen d'une organisation habile et efficace du travail — comme cela se produit avec la division ou le partage du travail — dans une durée d'activité qui reste la même, on peut produire et vendre plus qu'auparavant. Ici aussi, la plus value qui en surgit — au moyen de l'entrepreneur organisant le travail — fait progresser le processus économique. Pourtant, on peut se demander : lorsque cette plus value devient plus grande que les besoins vitaux de l'entrepreneur, à qui appartient donc ce surplus ?

Dans le C.E.P., Rudolf Steiner est d'avis que tout travailleur est à comprendre comme un entrepreneur et que donc le surplus correspondant appartient pour ainsi dire à tous. Mais étant donné qu'il fut formé à partir de l'organisation du travail, la question surgit de savoir si ce surplus ne devrait pas affluer là où dans l'avenir se déploiera l'action entrepreneuriale et devra être encouragée sur la base de celle-ci.

La transmission de la part de gain acquise par l'entreprise, ce fondement de l'entrepreneuriat à venir, nous le désignons comme le prêt. Conformément à cela, nous pouvons reformuler cela autrement : dans le processus

d'achat doit être contenu autant de gain d'entrepreneur, qu'il faut en argent de prêt pour le déploiement et l'encouragement de nouvelles entreprises.

Le gain lors du don

Nous rencontrons une autre expérience du gain là où par l'utilisation des machines fonctionnant à partir d'une énergie, le travail se voit allégé et donc la production intensifiée. Mais à qui appartient dès lors ce supplément de revenu réalisé lors d'une prestation de travail qui reste la même ?

En considération de cette question, il se peut qu'une autre idée tirée du C.E.P. entre en considération, là où Rudolf Steiner parle de la nécessité indispensable que, dans un circuit économique sain, toutes les valeurs, une fois créées, doivent être anéanties de nouveau. Ceci se produit toujours lorsque dans une libre vie de la culture et de l'esprit, des êtres humains actifs (enseignants, artistes, prêtres...), qui, certes, produisent un travail incroyablement précieux, mais pas de valeur véritable au sens économique, épuisent au moyen de leur consommation de telles valeurs qui leur sont ainsi mises à disposition.

Dans cette mesure, dans le contexte de ces subsides fournis à la libre vie de la culture et de l'esprit, Steiner a toujours parlé de don, nous pouvons affirmer que dans le processus d'achat il doit toujours y avoir autant d'argent de don qu'il est nécessaire au financement d'une vie de l'esprit indépendante et multilatérale.

La découverte du juste prix

Le prix juste, qui ne renferme aucune part de gain selon la conception traditionnelle de la chose, pour lequel donc, personne n'est avantagé ou désavantagé, devrait être redécouvert véritablement de manière durable. Pour que ceci puisse devenir aussi une réalité, il faut plus qu'un discernement sur ce qui doit être contenu dans ce prix d'une manière juste [équitable, *ndt*]. Car la vie économique naît des besoins des êtres humains. Dont la satisfaction desquels relève du fait que chacun se trouve être près de son prochain :

« Car, l'individu qui consomme directement, ce qu'il a acheté, ne peut que satisfaire son esprit égoïste. [...] par contre, dans l'instant où s'installe l'essence associative dans le processus économique, à cet instant effectivement, l'intérêt personnel immédiat n'est plus présent, mais au contraire, la vue d'ensemble sur le processus d'économie politique ; ce sera l'intérêt d'autrui qui entrera alors dans le jugement d'économie politique. Or sans cela, pour le préciser, ce jugement économique ne peut pas se réaliser, de sorte que nous sommes poussés à nous élever à partir des processus d'économie politique, à la réciprocité d'homme à homme, à ce qui ensuite peut se développer à partir de cette mutualité d'être humain à être humain : c'est l'esprit communautaire agissant objectivement dans des associations, qui ne prend pas naissance d'un moralisme aigrissant, mais au contraire à partir de la connaissance des nécessités du processus d'économie politique. »
(Rudolf Steiner : *Cours d'économie politique*, 10^{ème} conférence, 2 août 1922)

Dans une économie qui abandonne son organisation seulement au libre marché, donc aux besoins individuels et ceux de groupes et à leurs aspirations de gain égoïstes, des prix justes ne peuvent pas être réalisés. Si l'on suit les exposés de Steiner, cela deviendra ensuite seulement possible au travers de commissions compétentes, des associations régionales, référées aux branches, composées de représentants des consommateurs, commerçants et producteurs qui prennent en main la configuration du prix.

Dans l'espoir de pouvoir initier quelques impulsions dans cette direction, plusieurs institutions organisent, du 17 au 19 novembre 2017 au Goetheanum, le congrès « *Économie de la fraternité dans la fréquentation de l'achat, du prêt et du don* ». Vous trouverez des informations supplémentaires auprès de www.goetheanum.org ou bien : www.confodera.ch

***Das Goetheanum*, 37/2017.**

(Traduction Daniel Kmiecik)